

CHRONOLOGIE LMR/PSO

1967

- 2 juin : une grande manifestation étudiante contre la visite du shah d'Iran en Allemagne est organisée à Berlin-Ouest ; un manifestant, Benno Ohnesong, 25 ans, est tué d'une balle dans la tête par un officier de police ; cette mort tragique va provoquer une mobilisation redoublée du mouvement étudiant et radicaliser certaines factions de l'extrême-gauche ; cet événement est considéré comme l'un des éléments déclencheurs de mai 68

1968

- janvier : « offensive du Tet » au Vietnam
- mai : mai 68 en France, révolte étudiante, journées de grève générale avec occupations d'usines, un million de personnes manifestent ; en Suisse, diverses manifestations de soutien sont organisées à Genève et Neuchâtel, notamment
- juin : manifestations de la jeunesse à Zurich, connues sous le nom de « Globuskrawall »
- août : intervention du Pacte de Varsovie contre le « Printemps de Prague » en Tchécoslovaquie

1969

- automne : cinq militants de la tendance de gauche du POP vaudois (Parti ouvrier populaire, section du PDT national) sont exclus du parti ; cette exclusion entraîne la fondation de la LMR
- lancement de « *La Brèche* », le journal de la LMR qui deviendra bimensuel
- débuts du Mouvement de libération des femmes (MLF) en Suisse

1971

- début de l'implantation de la LMR en Suisse alémanique (RML, selon l'abréviation allemande)
- création de la section de Zurich
- lancement de « *Bresche* », journal alémanique de la LMR

1972 à fin des années 1970

- mouvement des comités de soldats et comités de caserne, la LMR y participe avec d'autres forces politiques de gauche
- création des groupes jeunes proches de la LMR (La Taupe, plutôt lycéens ; Comité Uni Brèche – CUB pour les étudiants)
- dès le milieu des années 1970, la LMR commence à prendre part aux élections locales, cantonales et fédérales

1973

- congrès de la LMR à Epalinges dans le canton de Vaud ; la police vaudoise tente d'espionner le congrès avec des micros dissimulés dans la salle ; le pot aux roses est découvert et dénoncé
- mouvement des 300 francs et 40 heures pour tous et toutes à l'hôpital de Genève ; la LMR et toute l'extrême-gauche y participent activement ; cela popularise la revendication des 40 heures de travail hebdomadaire, reprise dans une initiative populaire fédérale lancée en novembre par les POCH et soutenue par la LMR
- l'entreprise horlogère LIP de Besançon est restructurée par son nouveau propriétaire suisse Ebauches SA ; occupation de l'entreprise par le personnel qui reprend la

production et la vente des montres en autogestion ; important mouvement de solidarité pour les « LIP »

- coup d'Etat de Pinochet au Chili contre le gouvernement Allende, ce qui met fin à « la voie pacifique au socialisme » ; cela provoque l'arrivée en Suisse de milliers de réfugiés politiques latino-américains soutenus par des comités de solidarité ; un des fondateurs de la LMR, Pierre Rieben, est arrêté et torturé au Chili, puis libéré suite à diverses actions de solidarité

- 8 septembre : le Portugal est invité d'honneur au Comptoir suisse de Lausanne ; une grande manif de protestation contre la dictature et la guerre coloniale est organisée ce jour-là à Lausanne ; des incidents éclatent quand les manifestants tentent de pénétrer dans le bâtiment, mais il n'y aura pas de procès

1974

- création de « *Rosso* », le journal tessinois de la LMR

- adhésion de la LMR à la IV^e Internationale (trotskiste)

- en avril, au Portugal et à la surprise générale, la « révolution des œillets » portée par les militaires via le Mouvement des Forces Armées provoque la chute de la dictature Salazar ; cela ouvre deux intenses années d'agitation sociale et politique dans ce pays ; des mouvements de solidarité s'organisent en Suisse et un peu partout en Europe, ce qui suscitent de nombreux espoirs politiques

1975

- mort du vieux dictateur Franco en Espagne, peu de temps après les exécutions de huit militants antifranquistes malgré un puissant mouvement international de protestation

- fin de la guerre du Vietnam

- occupation du chantier de construction d'une centrale nucléaire à Kaiseraugst, près de Bâle ; début du mouvement antinucléaire dans lequel la LMR, ainsi que d'autres forces politiques, s'investira activement

- le 4^e Congrès suisse des intérêts féminins se tient à Berne, du 17 au 19 janvier, pendant l'Année internationale des femmes ; plus de 80 organisations féminines y prennent part ; en signe de protestation contre le fait que le Congrès n'a pas voulu inscrire le thème de l'avortement à son ordre du jour, le MLF organise un « anticongrès »

- première participation de la LMR aux élections fédérales

1976

- l'entreprise horlogère de Neuchâtel Bulova est occupée à la surprise générale par le personnel ; cette action, qui s'oppose au transfert à Bienne des chaînes de remontage, suscite un large mouvement de solidarité dans la région horlogère

- Dubied, entreprise neuchâteloise de machines à tricoter et de machines-outils, est bloqué par une grève revendiquant un treizième salaire ; cette grève éclate hors du contrôle du syndicat FTMH et prend une ampleur nationale

- l'initiative dite des « délais » - libéralisation de l'avortement pendant les 12 premières semaines - est déposée le 22 janvier ; l'initiative fédérale de 1971 sur la décriminalisation de l'avortement est retirée

1977

- mouvement dit de la « Charte 77 » dans le syndicat FTMH ; ce mouvement réclame davantage de démocratie dans cette fédération sous contrôle de la bureaucratie syndicale et une activité plus combative ; gros débat public et large écho dans les syndicats

- manifestation internationale contre la centrale nucléaire de Malville en France ; l'une des plus grosses manifs du genre ; forte participation de militant(e)s d'Allemagne et de Suisse
- dans la foulée de la manif de Malville, marche de Pentecôte entre Kaiseraugst et Gösgen, dans le canton de Bâle ; 7000 personnes réclament alors l'arrêt du programme nucléaire pendant quatre ans
- après une longue et intensive campagne, l'initiative fédérale dite des « délais » (cf 1976) est rejetée en votation populaire le 25 septembre par 51,7% de non

1978

- lancement de l'initiative « Pour une protection efficace de la maternité » (congé maternité de 16 semaines, congé parental de 9 mois) soutenue par une large coalition d'organisations féministes, féminines, syndicales et l'ensemble de la gauche, y compris la LMR ; parlement et Conseil fédéral recommanderont le rejet de cette initiative ; la campagne de votation, six ans plus tard, est l'occasion d'un important débat national sur cette question ; l'initiative sera refusée, le 2 décembre 1984, par la totalité des cantons et 84% des votant(e)s
- le Parlement fédéral ayant approuvé un renforcement des forces policières, notamment la création d'une Police fédérale de sécurité, la LMR et d'autres organisations lancent un référendum qui aboutit ; critiquée par ailleurs par les milieux fédéralistes, cette loi est refusée en votation populaire par 56% des votant(e)s, le 3 décembre

1979

- la contre-révolution libérale bat son plein ; le slogan du Parti radical-démocratique (PRD), « Plus de liberté et de responsabilité, moins d'Etat », lui assurera un beau succès aux élections fédérales de l'automne avec 24% des suffrages et un gain de 4 sièges
- en juillet, victoire des Sandinistes au Nicaragua ; cet événement relance l'espoir d'un cycle révolutionnaire en Amérique latine et motive un large mouvement de solidarité international ; en Suisse, la LMR participe activement à la création de comités Nicaragua
- intervention militaire des Soviétiques en Afghanistan ; la 4^e Internationale a de la peine à élaborer une position convaincante

1980

- la LMR tient son 5^e congrès ; c'est le congrès du tournant vers la « prolétarianisation » : implantation volontariste dans différents secteurs industriels comme la métallurgie et l'imprimerie ainsi que dans le secteur hospitalier ; la LMR change de nom et devient le Parti socialiste ouvrier (PSO)
- en Pologne, le vaste mouvement de grèves durant l'été, notamment sur les chantiers navals de Gdansk, donne naissance au premier syndicat indépendant en Europe de l'Est, Solidarnosc ; en Suisse, le PSO contribue activement à la solidarité avec ce nouveau syndicat
- le PSO commence à conquérir quelques sièges dans les législatifs communaux (Bienne, La Chaux-de-Fonds) et cantonaux

1981

- la victoire de François Mitterrand (Union de la gauche) aux élections présidentielles françaises suscite une vague d'espoir à gauche
- le PSO lance pour la première fois une initiative populaire fédérale intitulée « Pour une formation professionnelle et un recyclage garantis » ; elle sera déposée l'année suivante ; parlement et Conseil fédéral appelleront à la rejeter ; l'initiative passera en

votation populaire le 26 septembre 1986 et sera refusée par tous les cantons et 81,6% des votant(e)s

1983

- imposantes manifestations en Europe et en Suisse contre les euromissiles ; à Berne, les manifestations pacifistes et antinucléaires de 1981 et de 1983 ont réuni respectivement 30'000 et 50'000 personnes sur la Place fédérale ; ces manifs font partie des plus grands rassemblements de l'histoire de la gauche helvétique

1984 - 1985

- grèves des mineurs anglais ; campagnes de solidarité en Suisse à laquelle participe le PSO ; victoire de Mme Thatcher aux élections britanniques

1986

- luttes victorieuses pour maintenir l'interdiction du travail de nuit des femmes dans l'horlogerie

1987

- septième et dernier congrès national du PSO ; les structures nationales encore existantes seront dissoutes en 1991

1988 - 1991

- évaporation inégale et combinée des diverses sections cantonales du PSO ; « *La Brèche* », l'organe du parti, survit jusqu'en 1994

1989

- le MLF se dissout tout en organisant une grande fête de femmes pour fêter les 20 ans du mouvement
- chute du Mur de Berlin en novembre ; c'est la fin de la « guerre froide » et du monde bipolaire de l'après deuxième guerre mondiale ; l'Union soviétique s'effondre marquant l'échec du « communisme réellement existant » et la fin de la plupart des partis communistes en Europe
- le 26 novembre, l'initiative « Pour une Suisse sans armée » lancée quatre ans plus tôt réalise un score remarquable : un tiers des votants ont voté en sa faveur ; l'ampleur du soutien ébranle profondément l'institution militaire jusqu'ici intouchable ; après quelques hésitations et un débat nourri lors du lancement de l'initiative, le PSO s'engage fortement dans la récolte des signatures (un quart des signatures nécessaires) et la campagne de votation

1991

- le 14 juin, pour fêter les dix ans de l'inscription dans la Constitution fédérale de l'article sur l'égalité des droits entre femmes et hommes, une grève générale des femmes est organisée.